

À PROPOS DU DESIGN

1

DES TERMES GALVAUDÉS

DES ARTISANS AUX DESIGNERS

Avant la société industrielle, la conception était l'œuvre des artisans, souvent proches de leurs clients, sans intermédiaires.

Le processus d'industrialisation a débuté au début du XIX^e siècle, grâce à la prospérité économique du Second Empire, avec l'invention de techniques industrielles. Les artistes et les artisans ont vu, avec l'arrivée de la technique et de l'industrie, la fin de leur expression personnelle. Ils se sont alors réfugiés dans un classicisme défaitiste, dédaignant l'industrie. Ils ont produit des machines-outils ornementées, des objets décorés, de faux semblants d'artisanat... Les artistes et les artisans ont ainsi cherché à concilier l'art avec les nouvelles possibilités de fabrication. Ils ont essayé de faire front contre la production en série, meilleur marché, accessible au plus grand nombre d'acheteurs.

Les arts décoratifs se sont développés à cette époque, afin d'enrichir le produit industriel, d'en camoufler l'aspect trop mécanique, d'en cacher la raideur et le côté instrumental. Le « style » correspondait au goût de la bourgeoisie. Les procédés visaient à contrefaire les matières naturelles. Des résistances ont parfois été rencontrées. Face à la dorure, la galvanoplastie, déjà mise au point dès cette époque et peu coûteuse, a par exemple fait l'objet de défiances.

Cet écart énigmatique entre artistes et mécaniciens, entre méthodes artisanales et nouvelles techniques va faire émerger une nouvelle activité, le design. Il refusera la trop commode contrefaçon des objets « faits main » ou les décors hérités de l'histoire.

À PROPOS DU DESIGN

La mécanisation va apporter à tous le bonheur et la perfection des objets, dépassant la création artisanale trop réservée à une élite et à la bourgeoisie. La production en série offre alors des perspectives à de nouvelles conceptions d'objets, le problème étant de les adapter aux divers usagers et clients. De grandes manufactures, des boutiques proposent alors un choix de plus en plus grand. On a compris que la série pouvait impliquer fondamentalement une multiplicité et une diversité de produits à moindre coût.

Le produit industrialisé et commercialisé s'adresse alors à toutes les tendances, en niant les disciplines artistiques traditionnelles. Les procédés de fabrication ont élargi le champ des possibles. C'est la grande aventure du design, conception globale dans un environnement contemporain, unissant concepteurs, marketeurs et industriels. Les designers industriels œuvrent dans un monde « moderne », actuel et surtout futur, et refusent l'entichement pour les « styles historiques ».

Mais le **design d'auteur**, l'œuvre unique reste encore aujourd'hui le symbole de la création, la marque du « fait main », la référence culturelle à exposer dans les musées ou les médias, quelquefois même plus de l'amusement que de l'art ! Il est souvent financé par des royalties, alors que le design industriel est rétribué par des commandes de l'industrie.

L'OBJET « DESIGN » ?

Le terme design connaît un tel succès qu'il en vient à signifier des choses fort disparates, puisque c'est à la fois une activité et un « style ». C'est **un terme fourre-tout** qui a oublié ses origines. Le mot « design » connaît un mauvais emploi assez répandu parmi le public, à la suite des médias et même de certains professionnels. On croit qu'employé maintenant comme adjectif, il désigne un style pseudo-moderniste : « l'objet design, c'est très design... »

Dans les médias, le design, devenu adjectif, est galvaudé au point devenir incompréhensible. Ainsi, ce terme est désormais utilisé plus comme un adjectif publicitaire (faisant allusion à des formes épurées) que comme une activité réelle de conception. Cet adjectif, qui agace fortement les designers industriels, est même quelquefois moqueur ou du moins blagueur, car il ne veut pas toujours dire « beau ». Il fait alors penser à des produits inutiles tout en étant peut-être séduisants pour certains (un célèbre presse-citron par exemple).

Le fait que la langue n'ait retenu le mot design que sous sa forme qualitative est symptomatique de l'esprit de la société marchande qui ne comprend pas l'activité de conception. La confusion entre conception et fabrication règne encore et toujours entre le « made in France » et le « design in France »

Le **design doit désigner le processus, l'activité de conception**, non l'issue de ce processus, le résultat, le produit. Le design est ainsi mal connu du grand public, pétri par les médias de préjugés à son encontre. Pour beaucoup, le designer travaille dans le mobilier. L'engouement que connaissent la décoration, l'architecture d'intérieur, le « dizaigne » et autres fait recette, avec le développement de la notoriété de quelques designers stars.

On pense d'ailleurs que le design débouche en général sur des échecs commerciaux. On ne parle que des stars dont les projets ne sont que des succès médiatiques, rarement commerciaux.

DÉFINITION DU DESIGN ET DU DESIGNER

Le designer se différencie notamment de l'artisan par le fait qu'il n'est pas spécialiste d'une matière (bois, métal, plastique, etc.), d'une technique ou d'un type de produits. Bien que le design soit par essence non spécialisé et couvre les domaines très variés, de l'usage et de l'esthétique, une tendance à la séparation en sous-disciplines s'est faite progressivement en raison d'une certaine réalité professionnelle qui exige davantage de savoir-faire. On ne lui demandera, à tort, de n'étudier que des produits dont il a déjà l'expérience : car on confond l'expérience (en tel ou tel produit) et la compétence (dans son propre domaine).

C'est donc la compétence, les connaissances, le savoir-faire et la motivation qui garantissent la qualité de conception des projets, que le designer soit ou non expérimenté dans le produit à concevoir. Plus son champ d'activités est large, plus il pourra l'utiliser avec profit pour tout type de produits, de façon transversale. Le design ne consiste pas à accumuler des savoirs, mais plutôt à créer, par la compréhension, des liens logiques entre des choses : cas d'usage, tendances, concepts, images, signes et symboles, etc.

DESIGN INDUSTRIEL

L'adjectif « industriel » s'applique à la plupart des activités de production, donc au design. Les produits sont fabriqués en plus ou moins grande série pour diminuer les coûts d'investissement. C'est généralement un travail d'équipe.

Il y a toujours eu une controverse sur la définition de designer. Par exemple, ce n'est officiellement ni un statut, ni un métier officiellement reconnu par les administrations. Cela en dit long dans la compréhension du métier !

GLOSSAIRE

“DES TERMES GALVAUDÉS” / “TÉRMINOS DESPRESTIGIADOS”

Conception: diseño, concepción.

Défaitiste: derrotista.

Dédaigner: desdeñar, despreciar.

Machines-outils: máquinas herramienta, maquinaria.

Marché: mercado.

Acheteur: comprador.

Enrichir: enriquecer.

Raideur: rigidez, inflexibilidad.

Goût: gusto.

Contrefaire: imitar falsamente, reproducir.

Dorure: baño / recubrimiento de oro, enchapado.

Mettre au point: perfeccionar, afinar, ajustar.

Défiance: desconfianza, rechazo.

Écart: distancia, diferencia.

Contrefaçon: falsificación.

Fait main: hecho a mano.

Bonheur : alegría, placer, felicidad.

Usager: usuario.

Boutique: tienda.

Choix: variedad, gama, surtido.

Moindre: menor, menos.

Nier: negar, no aceptar, rechazar.

Procédé: procedimiento, método.

Élargir: ampliar, aumentar.

Possible: lo factible, lo realizable.

Environnement: ambiente, entorno.

Quelquefois: algunas veces.

Amusement: diversión, entretenimiento.

Commande: pedido, encargo.

Disparate: desigual, diferente.

Fourre-tout: bolso, cartera.

Mauvais emploi: mal uso, mal empleo.

Galvaudé: desprestigiado, devaluado.

Agacer: molestar, irritar.

Moqueur: burlón, socarrón.

Blagueur: bromista.

Conception: concepción, diseño.

Régner: reinar, imperar.

Issue : final, término, resultado.

Pétrir: moldear, formar.

Encontre: contra.

Engouement: entusiasmo, encaprichamiento.

Déboucher: desembocar.

Échec: fracaso.

Usage: uso, utilización.

Savoir-faire: saber hacer, habilidad, destreza.

À tort: equivocadamente, erróneamente.

Compétence: competencia, habilidad, capacidad.

Large: amplio, extendido.

Profit: ganancia, beneficio.

Statut: estatus, situación.

Métier: oficio, profesión.